



Eskrokar, escroc mais pas trop

Texte de Jean-Noël Basmin

L'œuvre d'Eskrokar joue sur la limite labile entre art et escroquerie, elle l'interroge, la met en scène dans des dispositifs critiques et parodiques où le second degré est souverain. Cette secondarité se retrouve à même la peau de l'artiste, étant lui-même création (ludique et critique). Ainsi, ce jeu sur le faux et la fiction est-il le résultat logique d'un artiste lui-même inventé de toutes pièces en même temps que son œuvre.

À Shattrath, sanctuaire du célèbre MMORPG *World of Warcraft*, on trouve un vendeur de babioles appelé Eskrokar. Comme son nom le présage, il s'agit d'un escroc et ses objets, aussi séduisants qu'onéreux, ne servent strictement à rien.

Séduisant, bien qu'inutile et hors de prix, ne serait-ce pas là une possible définition de l'objet d'art ? Art contemporain et escroquerie, le débat revient régulièrement au vu du bien-fondé de certaines œuvres dans leur rapport « qualité/prix » (comme on dit dans le jargon du commerce). Adopter ce pseudo d'Eskrokar en tant qu'artiste, c'est nécessairement vouloir interroger ce singulier rapport de l'art à l'escroquerie, à savoir : en jouer, le détourner, le mettre en scène dans des situations et des dispositifs originaux, parodiques voir satiriques, parfois à la frontière de la vraie escroquerie, flirtant sur cette limite toujours labile, fuyante, ultra contextuelle.

Ce n'est pas un hasard si Marcel Duchamp – escroc génial de l'art du XX^e siècle – se trouve cité à plusieurs reprises dans l'œuvre d'Eskrokar, à commencer par cette *Joconde* quasiment en tout point semblable à l'originale exposée au Louvre, si ce n'est son titre : non pas *L.H.O.O.Q.* comme pour Duchamp, mais *La Con de Jo*, titre « verlan » pour le moins subversif, l'inversion des syllabes faisant écho à l'inversion du tableau lui-même (erreur fatale de certains livres d'art bon marché), *Mona Lisa* – ou devrais-je dire *Namo Salì* – posant désormais son regard « ailleurs », prêtant du même coup à son énigmatique sourire une autre « raison d'être ».

Duchamp, également, derrière ce ready-made façon XXI^e siècle, citation textuelle de la première œuvre duchampienne de ce type, *Roue de*

bicyclette (1913), constituée d'une roue métallique montée sur un tabouret en bois peint. Tandis que Duchamp choisit des objets au rebut, notre artiste sélectionne le plus « tendance » dans chacun des deux domaines convoqués, le sport et le design, donc non pas des objets d'hier, mais des actualités, disons même des « nouveautés » qui, cependant, passeront en peu de temps dans ce domaine du rebut et bien plus vite que les objets duchampiens étant donné la rapidité avec laquelle apparaît le « démodé » et l'« obsolète » dans notre société de consommation.

Escroc, notre artiste l'est-il lorsqu'il met en vente sur le site d'enchères en ligne *eBay* une pomme légèrement croquée, en prétendant qu'il s'agit là de l'« authentique pomme d'Adam » et en précisant non sans humour « objet d'occasion ayant déjà servi » ? Assurément, au vu du prix ! Car ce n'est qu'une pomme, rien qu'une pomme, l'artiste n'ayant à aucun moment cherché à donner une aura de préciosité ou de mystère à son objet : « what you see is what you see ». Pourtant, ne peut-on pas envisager un collectionneur séduit, non pas au premier degré par ce qui est sensé être mis en vente, l'authentique pomme d'Adam, mais au second degré par la démarche de l'artiste, notamment cette absence d'aura de la soi-disant relique mise en vente, laquelle fait écho à la dissipation de l'aura de l'œuvre dans sa médiatisation excessive, sa virtualisation et sa marchandisation.

Cette question du « faux » et de sa valeur (esthétique et marchande) semble passionner Eskrokar au point qu'il la littéralise dans son œuvre *Faux Montesquieu*, laquelle consiste en un faux billet de banque retiré du *marché monétaire* pour intégrer le *marché de l'art*. Telle une allé-

gorie, l'objet nous renvoie directement à la facticité de l'art, copie de copie selon Platon. Car ce faux billet n'est-il pas au fond la « représentation réaliste » d'un vrai billet tel qu'il circulait dans la réalité, une représentation faisant illusion... jusqu'à un certain point. Cette facticité peut également évoquer les nombreuses histoires de faussaires en peinture et de ce fait, l'objet, par un étonnant retournement de situation, acquiert une aura nouvelle (que ne possède pas le vrai billet) de par son histoire : fabrication illégale, objet issu du milieu du crime, de la mafia... terreaux fertiles pour notre imaginaire (cinéma, polars, etc.).

De manière générale, le « travail » d'Eskrokar se veut minimaliste quant aux moyens mis en œuvre pour arriver à l'objet final, l'œuvre, laquelle met souvent en relief une évidence, mais au sein d'un dispositif tel que le spectateur est invité à approfondir la réflexion dans des méandres plus subtiles. Ainsi par exemple, cette photographie intitulée *Le Seul véritable autoportrait photographique* qui, à partir d'une réflexion primaire et certes réductive (l'appareil comme seul véritable auteur de l'image), interroge la nature et les spécificités de son médium. De même, l'objet miroir tel qu'il est mis en scène dans *Do Not Cross*, enrubanné d'une rubalise de police servant à délimiter une scène de crime, prend une toute autre dimension : son intériorité *virtuelle* (le reflet) se voit désormais suppléée par une ouverture *réelle* à la fois attestée et interdite par l'injonction policière, limite invisible à ne pas franchir, monde parallèle aux dangers innombrables... car en effet, que symbolise le miroir si ce n'est notre inconscient peuplé de monstres, crimes, viols et autre fantasmes pervers ?

La fiction – prolongement du fantasme – est une autre dimension essentielle dans l'œuvre d'Eskrokar, telle qu'elle peut s'instaurer par une action simple consistant, dans une salle d'exposition entièrement vide, à scotcher sur une porte close un feuillet sur lequel est écrit « ne pas ouvrir, c'est un piège » : action minimale (tenant aussi de l'escroquerie artistique) qui interroge et met en garde directement le spectateur qui, n'ayant par ailleurs rien d'autre à se mettre sous la dent,

ne peut que focaliser sur cette porte. Mais qu'y a-t-il derrière ? Une fiction s'instaura... De même, dans son installation vidéo *The End*, ce sont des œuvres de fiction que l'artiste s'approprie : vingt films américains noir et blanc des années 60 sont diffusés en VHS sur autant de téléviseurs, en mode pose sur le carton « The End ». Les fins dont il est question ici – fin d'une histoire, fin d'un drame – sont mises à l'épreuve de leur support magnétique, les bandes s'usant au fil des heures/jours qui passent, jusqu'à rendre l'âme définitivement, une fin réelle, matérielle, se substituant ainsi à la fin de chaque fiction, les images disparaissant une à une sur les écrans au profit d'un « bruit blanc ».

La poésie enfin n'est pas en reste, toujours avec la déconcertante simplicité qui caractérise cette œuvre : pour preuve, cette petite sculpture vivante intitulée *Les Fourmis savent remonter le temps*. Jouant sur le code de l'objet (mesure du temps), l'artiste prouve par le fait la capacité de ces petites bestioles à remonter le long d'un sablier, autrement dit, si l'on s'en tient au code, à circuler du présent vers le passé. Cette simplicité inhérente à la poésie, supposant un dépouillement volontaire, Jean Cocteau l'a nommée « franchise » ou encore « loyauté ». Appliqués à un artiste ayant investi le pseudo d'un escroc, ces deux termes peuvent sembler pour le moins paradoxaux. Mais c'est précisément dans le paradoxe que s'inscrit l'œuvre d'Eskrokar. Le philosophe et logicien Bertrand Russell écrivait : « le bon sens, quoi qu'il fasse, ne peut manquer de se laisser surprendre à l'occasion. Le but de la science est de lui épargner cette surprise et de créer des processus mentaux qui devront être en étroit accord avec le processus du monde extérieur, de façon à éviter, en tout cas, l'imprévu ». N'est-ce pas précisément l'inverse auquel invite l'art, dans sa recherche de l'imprévu, de l'insolite, de l'étrange, de l'impossible... C'est bien en tout cas à cela qu'encourage l'œuvre d'Eskrokar et qui en fait toute la « valeur ».

Un bon escroc est un farceur ironique qui se joue de la distraction, de l'impertinence, de la naïveté ou de la nervosité de ses contemporains.

Henri Jeanson



[Agrandir](#)

[En avez-vous un à vendre ? Vendre soi-même](#)

POMME D'ADAM - FRUIT DÉFENDU - EVE - PARADIS TERRESTRE - AUTHENTIQUE - UNIQUE

Enchère : Particulier

Etat de l'objet : Occasion

Fin : 12 oct 2011 17:23:02 Paris

[Ajouter à vos Affaires à suivre](#)

Prix de départ : **1.000.000,00 EUR** [0 enchères]

Saisissez 1.000.000,00 EUR ou plus

[Ajouter à vos Affaires à suivre](#)

Livraison : **GRATUIT** - Colissimo recommandé Plus de services ▾

[Afficher tous les détails](#)
Livraison estimée sous 4-5 jours ouvrables.
Le délai de livraison estimé varie.
Lieu : FRANCE, France métropolitaine.
Livraison : Monde entier

Paiements : **PayPal** | [Afficher les informations de paiement](#)
Payez avec PayPal et bénéficiez de la protection des achats*
*Sous réserve d'admissibilité, voir les conditions

Retours : Retours acceptés | [voir les détails](#)

Détails sur le vendeur
eskrokar (0)

[Enregistrer ce vendeur](#)

[Afficher d'autres objets](#)

Inscrit comme vendeur particulier

VOTRE NOUVELLE VOITURE

SUR eBay Auto

Trouvez facilement plus de **60 000 véhicules** et plus de **500 000 pièces** et accessoires au meilleur prix.

[Découvrez eBay Auto](#)

[Description](#) | [Livraison et paiements](#)

[Partager](#) [e](#) [f](#) [t](#) | [Imprimer](#) | [Signaler l'objet](#)

Le vendeur assume l'entière responsabilité de cette annonce.

Numéro de l'objet : 142364412913

Caractéristiques de l'objet

Etat : Occasion - Objet ayant été utilisé. Consulter la description du vendeur pour avoir plus de détails sur les ... [En savoir plus](#)

||| Authentique pomme d'Adam |||

Dans le Livre de la Genèse, c'est après avoir croqué ce fruit défendu, qu'Adam et Eve furent chassés du paradis.

Hauteur : 6,6 cm

Objet d'occasion, ayant déjà servi, mais état de conservation excellent.
Photographies supplémentaires sur demande.

Envoi soigné bulle et double emballage, colissimo en recommandé pour la valeur.

Objet unique !
Affaire à ne pas louper !

00281

[Retourner à l'accueil](#)

[Retour en haut](#)

[A propos deBay](#) | [Actualités eBay](#) | [Sinscrire](#) | [La Sécurité sur eBay](#) | [Règlements et sécurité](#) | [VPRO](#). Programme de protection de la propriété intellectuelle | [Publicité sur eBay](#) | [Décisions de Justice](#) | [Liste d'objets désirés sur eBay](#) | [Heure officielle deBay](#) | [Plan du site](#)

Copyright © 1995-2011 eBay Inc. Tous droits réservés. Les marques et marques commerciales mentionnées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. L'utilisation de ce site Web implique l'acceptation des [Conditions d'utilisation](#) et du [Règlement sur le respect de la vie privée](#) d'eBay.



Cartel 1, 2010
Impression numérique sur plexiglass
6 x 9 cm



Le seul véritable
autoportrait photographique

Estrohan dg

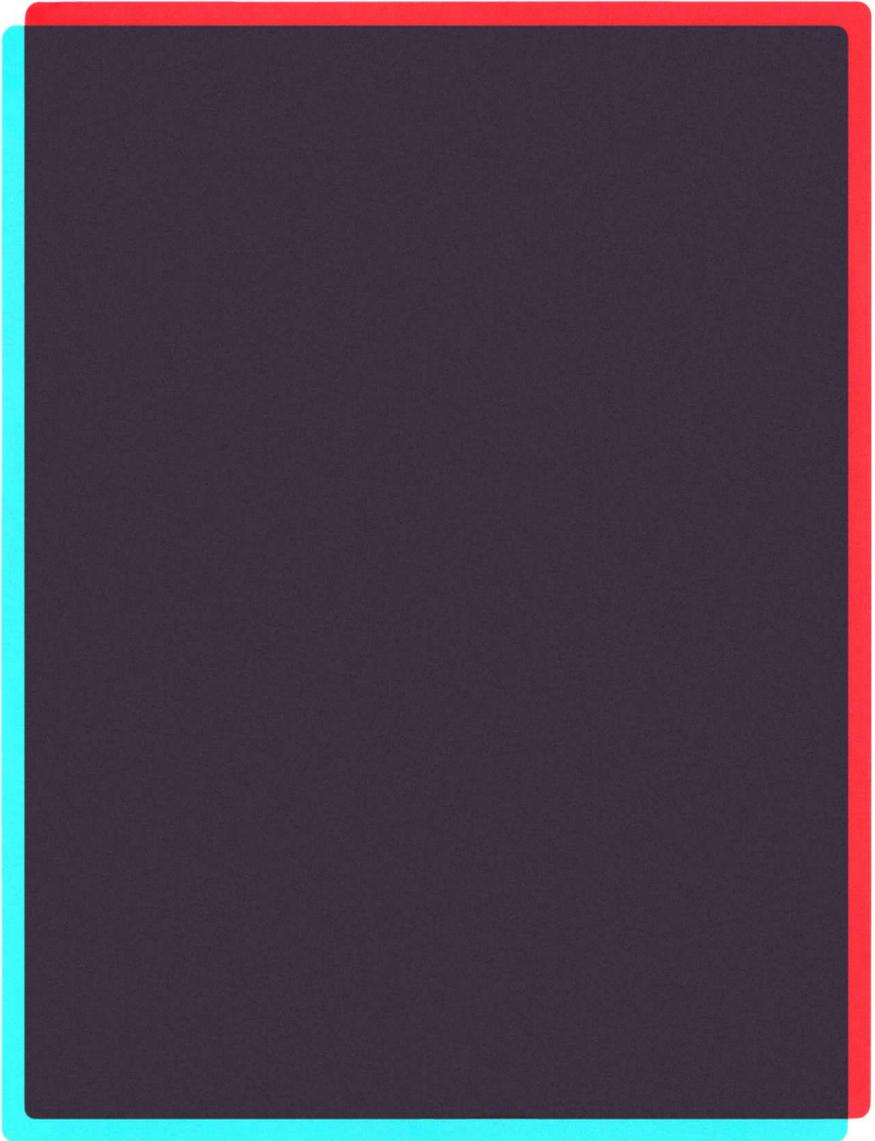
Le Seul véritable autoportrait photographique, 2011
Photographie numérique
30 x 24 cm



Caca, 2010
Gaufrage sur papier aquarelle
32 x 32 cm



Monochrome satanique, 2010
Digigraphie Pantone 666
66,6 x 66,6 cm



3D Monochrome, 2010
Sérigraphie sur tissu tendu sur châssis
80 x 60 cm



Levi's Monochrome, 2014
Toile de jean tendue sur châssis, étiquette « Levi's »
60 x 60 cm



Le Silence, 2010
Projet de roman proposé aux Éditions de Minuit
18 x 13,5 x 1,3 cm (211 pages)



Interludes, 2010 (détail)

Installation sous vitrine : sept romans ouverts sur une double-page vide
Dimensions variables



Puzzle : Everything, Nothing, 2011

Boîte de puzzle avec texture miroir (à l'intérieur : miroir découpé en puzzle)
22 x 30 x 4 cm (boîte)



Cadre, 2012
Sérigraphie numérique sur papier journal
200 x 140 cm



Souffle d'artiste parfum fraise, 2013
Bulle de chewing-gum fixée sur socle bois blanc
Dimensions variables



Toast, 2014
Pain de mie grillé
9,2 x 8,6 cm

LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS

Le Géant des Beaux-Arts
19,5 x 8 cm
19,5 x 8 cm

e-Mail : serviceclient@le-geant-des-beaux-arts.fr

Numero	Date	Heure	Ecran	Caisse	N°
10000	09/08/11	15:30	000	00	01



Clemp : 515500
No. Caisier

Designation	Montant TTC		
Chassis en lin Excellence - 20" (72 x 60 cm) noir	22,90		
Acrylique extra-fine Sennelier Pâte de 500 ml - ton rouge cad.	43,50		
Peilsa Brosse Grigio synthetics série S296 - taille 40	24,95		
Cutter Olla P1 gris	19,95		
**** 111,30 € ****			
4 articles			
Montant			
Carte Bancaire Euro	111,30 €		
Taxe	Montant	Taux	Base HT
IVA	38,24	39,40%	99,06

Nous répliquons votre reçu d'artiste à
Plus d'informations sur
www.quebec-beaux-arts.fr
Vous avez été conseillé par
MATHEO
A très bientôt !

Projet : Fontana - Conetto spaziale, 2011
Ticket de caisse Géant des Beaux-Arts
19,5 x 8 cm



Tautologies, 2012
Polaroids, cadres, accroches diverses
25 x 25 cm (chacun)



Faux Montesquieu, 2012
Faux billet de 200 francs, cadre bois doré à la feuille
34 x 34 cm



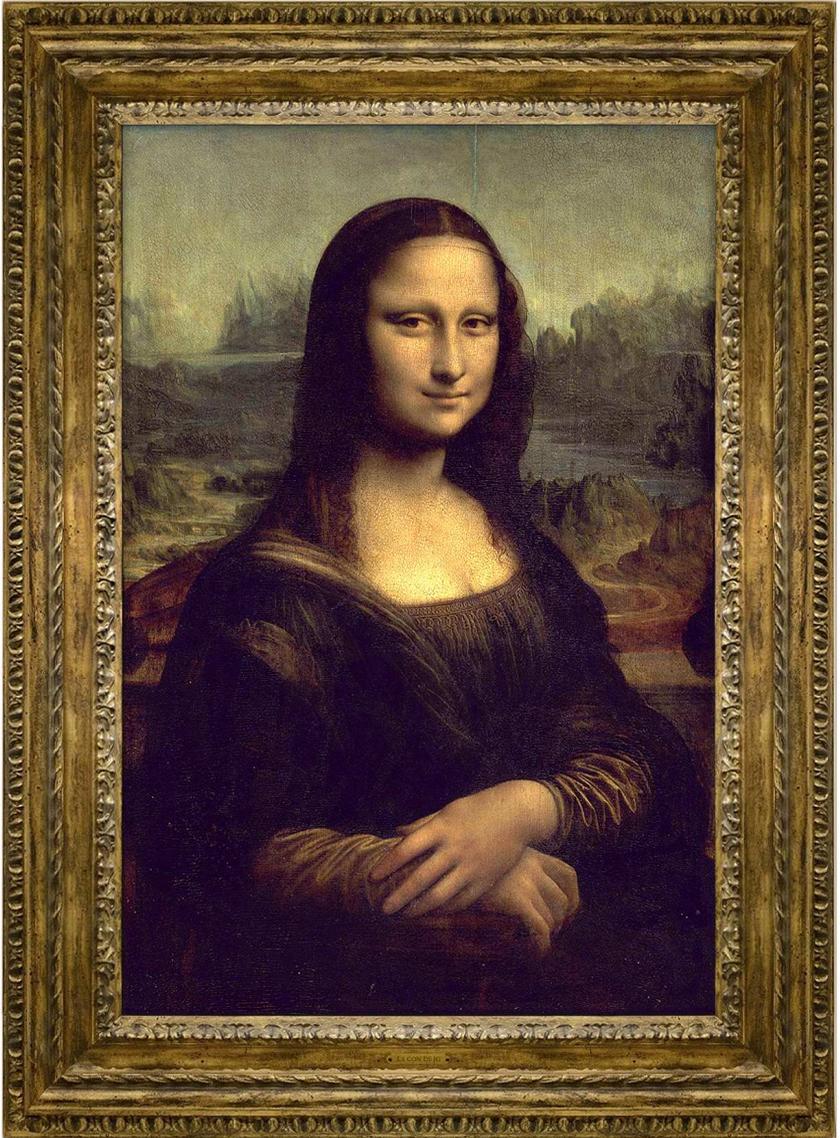
Tissages capitalistes, 2013

Billets de banque découpés et tissés (dans le cadre d'une commande : « 1000 Euros / une œuvre »)
8,2 x 16 cm - 8,2 x 15,3 cm



Roue de VTT, 2011

Tabouret de bistro, fourche télescopique, roue de VTT
Hauteur : 158 cm



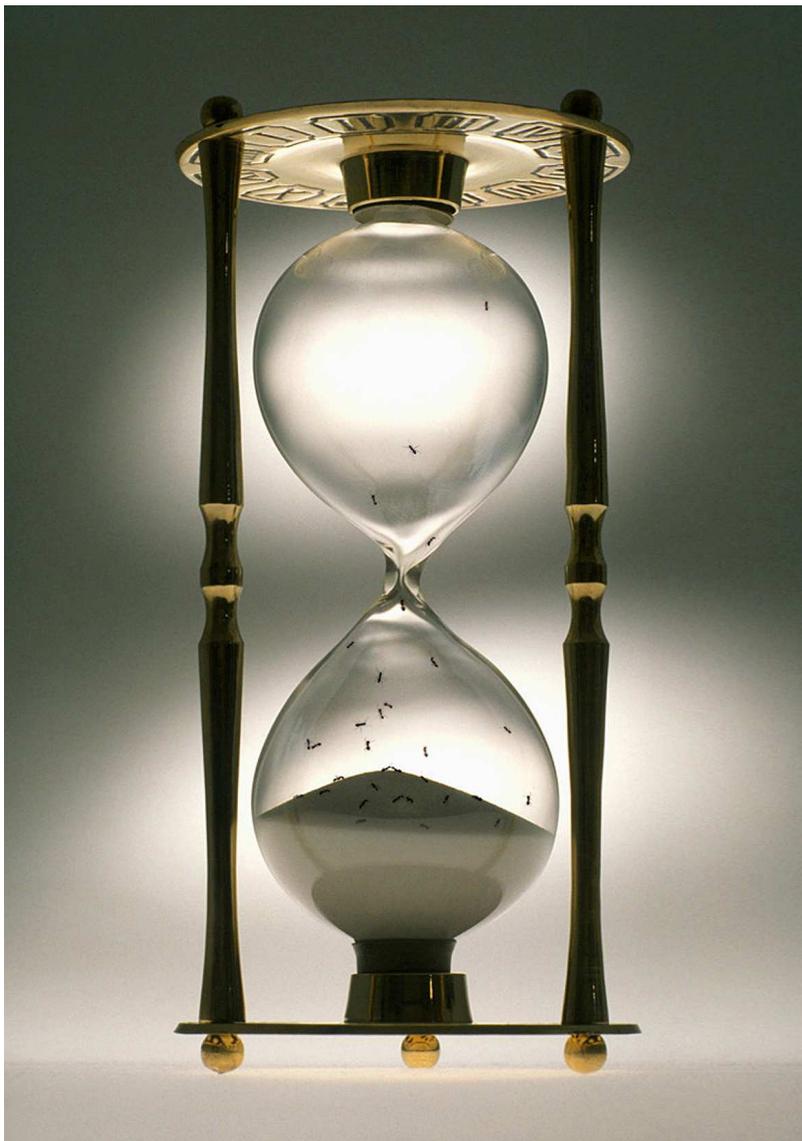
La Con de Jo, 2011

Digigraphie sur canvas, cadre bois doré
99 x 74 cm (encadré)



Bateau en bouteille, 2014

Bouteille en plastique, papier plié, socle bois
14 x 32 x 10 cm



Les Fourmis savent remonter le temps, 2011
Sablier, sucre, fourmis
Hauteur : 16 cm



Rubber Duck, 2013

Verre, acier inoxydable, canard vibrant découpé, formaldéhyde
21 x 32 x 21 cm



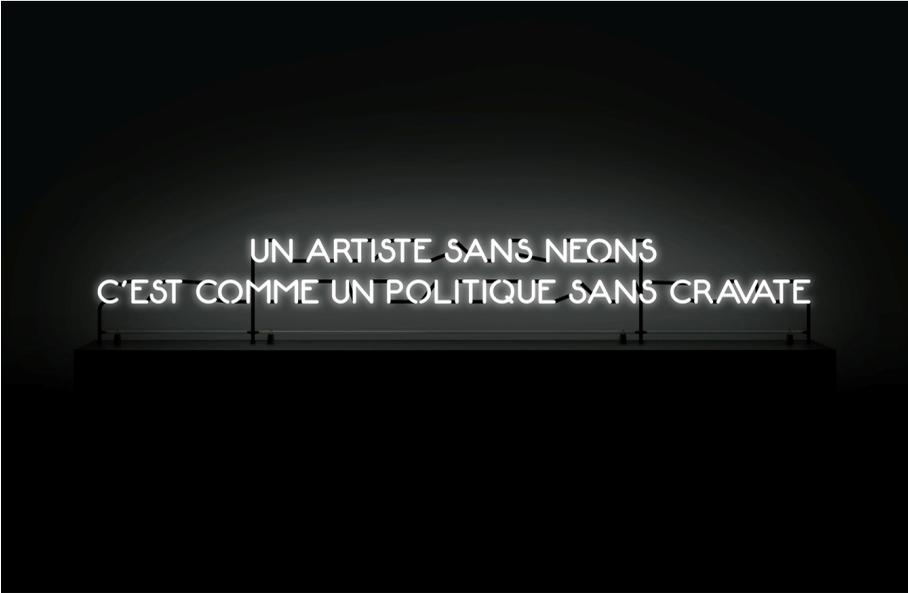
Le Chef-d'œuvre inconnu, 2012

Cube de plexiglass, machine à fumée lourde, sculpture (inconnue), socle bois
70 x 70 x 70 cm (cube)



The End, 2011

20 films VHS noir & blancs diffusés sur téléviseurs en pause sur le carton « The End »
Dimensions variables

A photograph of a neon sign in a dark environment. The sign consists of two lines of text in a clean, sans-serif font. The first line reads 'UN ARTISTE SANS NEONS' and the second line reads 'C'EST COMME UN POLITIQUE SANS CRAVATE'. The neon tubes are white and stand out against the black background. The sign is mounted on a dark, rectangular base.

UN ARTISTE SANS NEONS
C'EST COMME UN POLITIQUE SANS CRAVATE

Néons, 2012
Néons
Dimensions variables

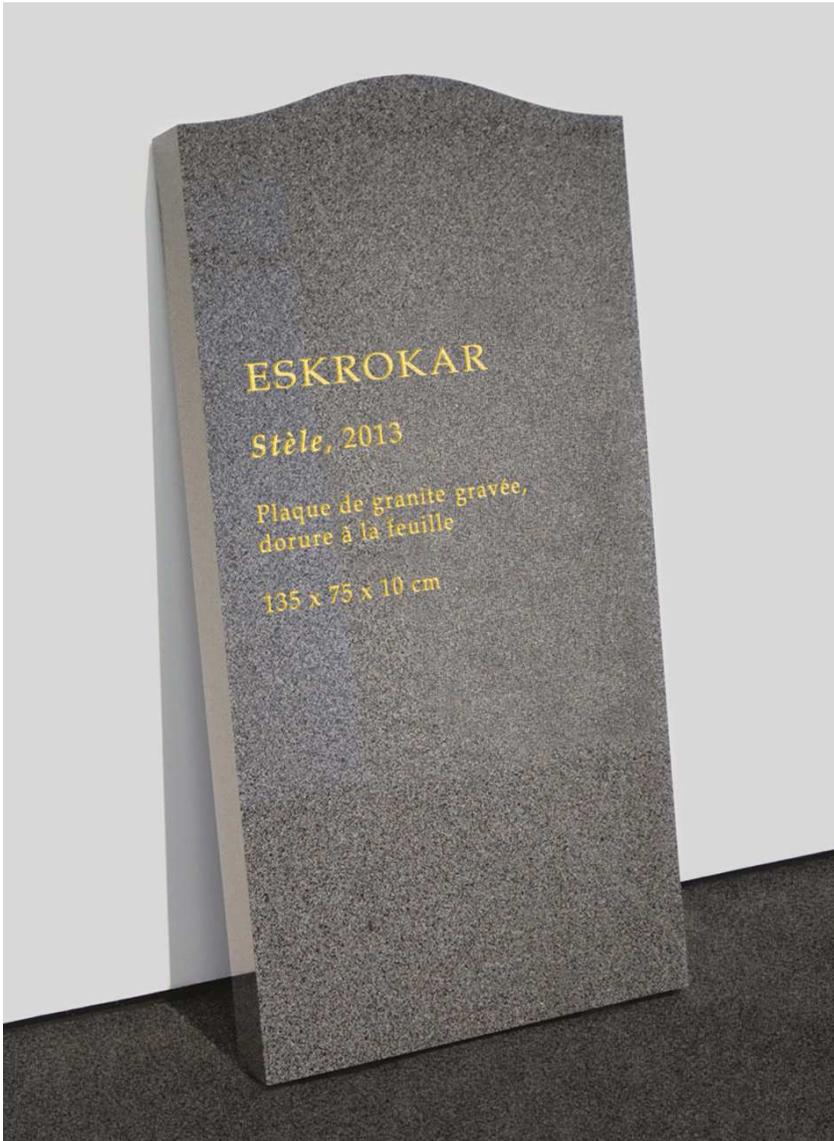


Cirrus, 2013
Plaque PVC bleu ajourée, ventilateurs PC, alimentation électrique
140 x 260 x 10 cm



Do Not Cross, 2012

Miroir plexiglas contrecollé sur panneau alvéolaire, rubalise « scène de crime »
220 x 130 cm



Stèle, 2013
Plaque de granite gravée, dorure à la feuille
135 x 75 x 10 cm



Conceptual Art, 2013
Sérigraphie numérique sur panneau pliant en polypropylène
Hauteur : 60 cm



L'Écume des jours, 2014

Projection vidéo sur ramette de papier A1, socle bois
60 x 130 x 92 cm

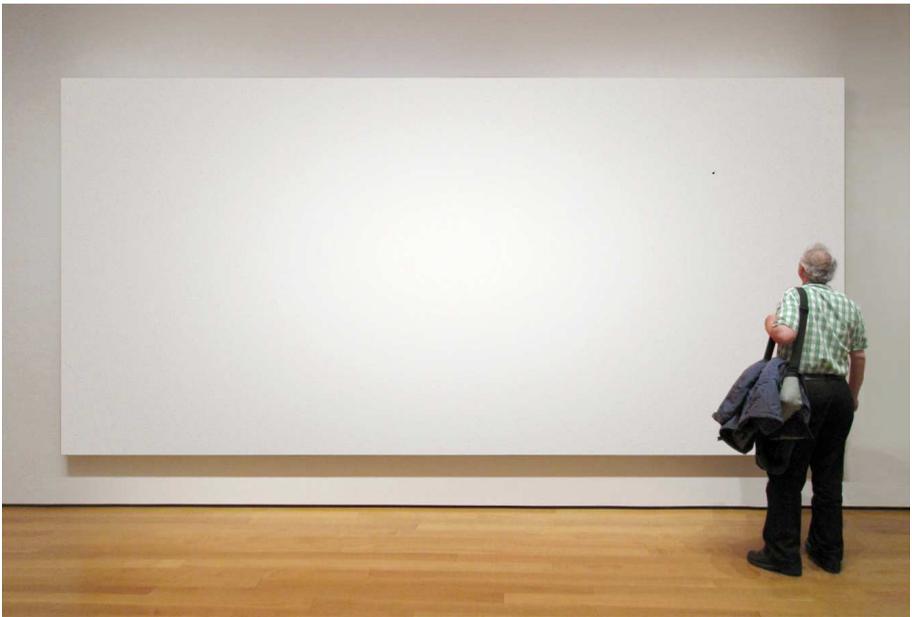
ESKROKAR
Tampon, 2014
Encre sur papier, 21 x 29,7 cm



Tampon, 2014 (détail tampon et vue d'ensemble)
Tampon encreur, ramette de papier A4, socle bois
Dimensions variables



ESKROWAR - DEL - 2013 - DIAZOTE, DIOXYGENE, ARGON, DIOXYDE DE CARBONE ET AUTRES GAZ - COLLECTION PUBLIQUE



Fly, 2012 (détail et vue d'ensemble)
Impression numérique sur papier contrecollé sur panneau synthétique
190 x 400 cm



Ne pas ouvrir, c'est un piège, 2010 (détail et vue d'ensemble)
Stylo sur feuillet scotché sur porte
12 x 8 cm

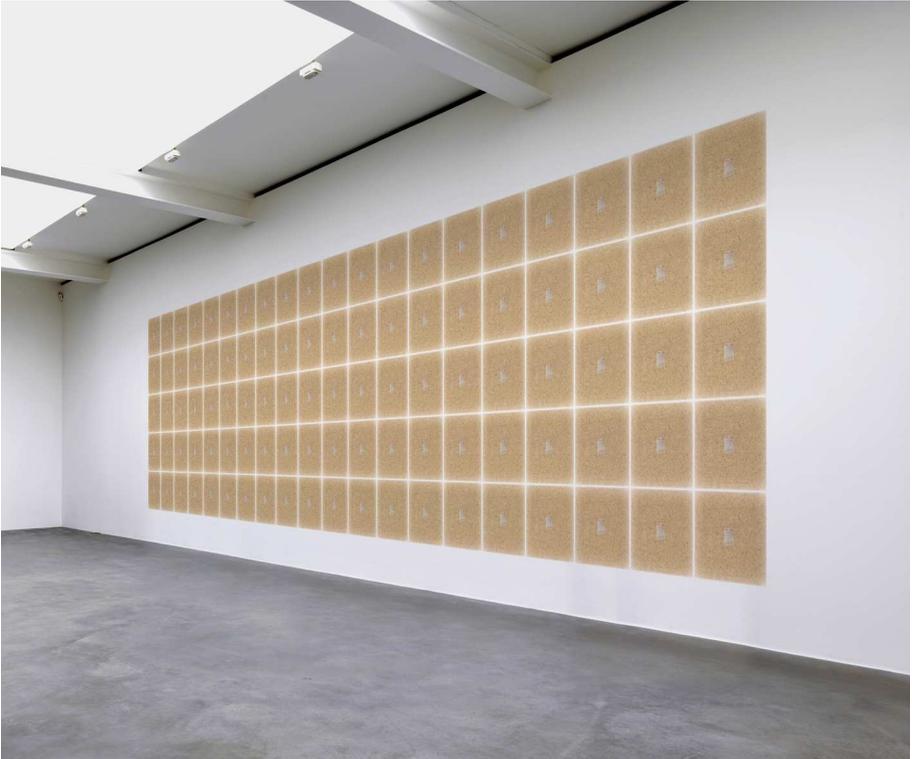


Le Tableau volé, 2013

Teinture sur mur (proposition pour le Musée des Beaux-Arts de Rennes)
160 x 124 cm



A True Story, 2010
Acrylique sur toile tendue sur châssis
150 x 325,5 cm



Exhibitions Memories, 2013
Cimaise poncée, sciure conservée dans des ziplocs
Dimensions variables



Dark Yellow, 2014

Vue de l'installation pour le 59^{ème} Salon de Montrouge
Commissariat : Stéphane Corréard



Tampon "jaune soleil", 2014 (59^{ème} Salon de Montrouge)
Tampon encreur, ramette de papier A4, socle bois, Leds
Dimensions variables



Ne pas ouvrir, c'est un piège. 2010-2014 (vue intérieur cimaise, 59^{ème} Salon de Montrouge)
Techniques mixtes - son : Jérémy Alcaraz
Dimensions variables



Do Not Cross, 2012-2014 (59^{ème} Salon de Montrouge)
Miroir plexiglas contrecollé sur panneau alvéolaire, rubalise « scène de crime »
220 x 130 cm

Vit et travaille aux Sables d'Olonne (85).

Site : www.eskrokar.com

E-mail : eskrokar@gmail.com

.....

Eskrokar, artiste au second degré ?

L'œuvre d'Eskrokar joue sur la limite labile entre art et escroquerie, elle l'interroge, la met en scène dans des dispositifs critiques et parodiques où le second degré est souverain. Cette secondarité se retrouve à même la peau de l'artiste, étant lui-même création (ludique et critique). Ainsi, ce jeu sur le faux et la fiction est-il le résultat logique d'un artiste lui-même inventé de toutes pièces en même temps que son œuvre.

.....

Expositions collectives

2014 : 59^{ème} Salon de Montrouge, Montrouge.

2013 : 8^{ème} Biennale Européenne d'Art Contemporain, Le Manif, Nîmes.
"Allo, t'es un artiste ?", L'Appartement Bis, Vitry-sur-Seine.

2011 : "La faim de la fin l'art", L'Atelier de Demain, Lorient.
"Pas grand-chose", Galerie Mona Lisa, Thouars.

2010 : "Parodia", Le Wigwam, Rennes.
"L'an droit, l'an vert", Association pour l'art Le Rayon Jaune, Amiens.
"Monochromite aigue", Espace 71, Carmaux.

.....

Expositions individuelles

2012 : "Escroc mais pas trop", Le Wigwam, Rennes.

2011 : "Tout est dans le titre", Espace artistique, Pleumartin.

2010 : "Espace piégé", installation Galerie de Z à A, Nevers.
"Osef", Espace artistique, Gien.

.....

Aides à la création

2014 Bourse : Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil général des Hauts-de-Seine, Ville de Montrouge, ADAGP

